



Emprunte mon toutou, une appli au poil à la conquête de l'Europe

Journaliste : Marie-Dominique Lacour – Crédit photo : [Emprunte mon toutou](#)

Faute de place, de temps ou de moyens, de nombreux Français ont renoncé à adopter un chien. Un marché de niche ? Pas vraiment. Ils seraient plus de 18 millions* selon Thibaut Pfeiffer, fondateur d'[Emprunte mon toutou](#), application toulousaine née en 2017. Son principe : mettre en relation ces cynophiles en manque de compagnie avec des propriétaires de chiens qui auraient bien besoin d'un peu d'aide pour s'en occuper. Le modèle économique repose sur des abonnements, de l'ordre de 5 à 10 euros par mois pour un propriétaire, et moins de 5 euros pour un bénévole. L'application vérifie l'identité de ses membres et leur garantit une couverture en cas de pépin, via une assistance vétérinaire et des assurances pour les biens et les personnes. Les échanges sont libres. L'emprunteur choisit l'animal en fonction de ses critères puis convient avec son maître des conditions de garde : ponctuelle, régulière, pour quelques heures ou même pour

des vacances.

Thibaut Pfeiffer ne devrait pas s'ennuyer cette année. « Prochaine étape, passer la barre du million d'utilisateurs », annonce-t-il. À ce jour, l'application est déjà utilisée par 560.000 bénévoles et 382.000 propriétaires, pour la plupart en France, dans les grandes métropoles comme dans les zones semi-urbaines. Après la Belgique, déjà conquise, [Emprunte mon toutou](#) poursuit son développement en Europe sur les marchés espagnols et italiens. Grâce à deux levées de fonds (2019 et 2020) pour un total de 1,1 million d'euros, l'entreprise a atteint cette année son seuil de rentabilité. Elle emploie une dizaine de salariés et poursuit ses recrutements, notamment en sociologie pour affiner sa connaissance des besoins des utilisateurs. Et peut-être lancer prochainement de nouveaux services ? Chut. « C'est top secret pour le moment », s'excuse Thibaut Pfeiffer.

* Étude réalisée par Opinion Way pour [Emprunte mon toutou](#) : 75 % des adultes français n'ont pas de chien. 47 % d'entre eux ont déclaré qu'ils aimeraient en avoir un s'ils le pouvaient.



« Certains se retrouvent avec un chien après un divorce ou un décès. D'autres adoptent sur un coup de tête sans réaliser tout ce que cela demande comme implication », regrette Thibaut Pfeiffer.

